-Flavie, supplia-t-il, m'attirant plus près de lui, donnez-moi un baiser, un seul baiser... pour

que je ne sois pas trop malheureux...
Sa bouche effleura la mienne... Alors, brusquement d'un élan, je fus debout, évitant son étreinte... Il me sembla que, comme là-bas, sur le petit chemin du rocher, au-dessus de l'abîme, j'avais le vertige.

-Il faut nous séparer... A demain, Patrice. Et, sans oser le regarder, je m'enfuis vers la galerie. Mais, tout de suite, je reparus dans la chambre des fées, un cri affo'é aux lèvres:

-C'est fermé... on a fermé les portes.

Patrice tressaillit violemment...

—Mais, c'est impossible, voyons... impossible! A son tour, il essaya douvrir; les serrures ré-

—Vous avez raison, on a fermé, fit-il en revenant à moi troublé, le regard éperdu... Ah! c'est terrible!... Ambroise aura cru que nous étions montés avec ma mère ét.

-Mais Ambroise n'a pas pu croire cela... repar-

tis-je vivement... Et je me tus.

Patrice me regarda.

-Flavie, à quoi pensez-vous?... Pourquoi rester

ainsi sans parler?

J'eus un geste d'impuissance. Ce que je pen-sais?... Je pensais qu'Ambroise était un homme avisé... et que, s'il avait cru, cru vraiment que nous étions montés avec madame de Malencontre, il fallait, non pas, certes, qu'on le lui eût dit, mais que quelque chose... ou quelqu'un le lui eût fait supposer... ou laissé croire...

Patrice me regarda encore, plus attentivement

et je le vis pâlir.

—A quoi pensez-vous, Flavie? répéta-t-il nerveusement.

Puis, dans un cri:

—Ah! vous ne pensez pourtant pas que je sois pour quelque chose dans...

Mais, spontanément, je lui tendis mes deux

-Vous? ah! Dieu non!... vous! oh! mon ami! Il passait lentement sa main sur son front moite. -Lull, fit-il, la voix étranglée... C'est... c'est une méprise terrible que... cet homme a faite.

—Il faut sonner, dis-je.

Les sonnettes de cet étage correspondent à l'office où nul ne les entendrait... Et puis, pour rien au monde, je ne voudrais qu'on vous trouvât ici, à pareille heure... seule avec moi... sans quoi... ah! sans quoi, il me semble que j'arriverais bien

à forcer une des portes...

—Oh! remarquai-je, ce ne serait même pas possible, avec ces portes et ces serrures-là... Elles protégeraient une forteresse!

—Et pas un outil... rien... rien!... Non, rien... Dans la salle à manger, on aurait trouyé sinon un outil, du moins des couteaux, des tire-bouchons... que sais-je?... Par malheur, la ga-lerie ne desservait que le salon de passage et l'appartement—hermétiquement clos aussi — qu'avait habité Brinda.

Saisi d'un espoir soudain, Patrice alla chercher la petite trousse qui lui servait pour la réparation de ses instruments de musique, mais, au premier essai, les outils trop délicats, se brisèrent sous son effort. Alors, complètement découragé, il renMon traitement offre la santé

Femme, j'ai subi comme vous maux de tête, maux de

reins, constipation, attaques de nerfs et insomnies. L'expérience et l'étude m'ont enseigné les remèdes à ces maux. Je puis maintenant vous venir en aide: Envoyezmoi simplement des détails sur votre compte et je vous expédierai absolument gratuit, un traitement d'essai de dix jours. Je suis venue en aide à des centaines de femmes.

MME. M. SUMMERS WINDSOR, ONT.

Le Samedi

Magazine *bebdomadaire*

10 CENTS L'EXEMPLAIRE

COUPON D'ABONNEMENT

Ci-inclus veuillez trouver la somme de \$3.50 pour 1 an, \$2.00 pour 6 mois ou \$1.00 pour 3 mois (Etats-Unis: \$5.00 pour 1 an, \$2.50 pour 6 mois ou \$1.25 pour 3 mois) d'abonnement au magazine LE SAMEDI.

Nom	
Adresse	

Adressez à: POIRIER, BESSETTE & CIE, 131 rue Cadieux, Montréal.

Ne manquez pas de lire notre prochain roman qui aura pour titre:

> LE TRIOMPHE DE L'AMOUR LE MEDECIN DE LOCHRIST

"La Revue" est en vente dans tous les dépôts à